

BGE 41 II 416

Bundesgericht (BGE), 1915-02-16, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_41_II_416

FR: ATF 41 II 416

IT: DTF 41 II 416

Volltext

416 Prozessrecht, ·N0 51. allgemeine Derogationsklausel des Art. 237 Ziff. 26 des kantonalen EG zum ZGB, durch welche das ganze st. galler Hypothekengesetz aufgehoben worden ist. Demnach hat das Bundesgericht erkannt: Das Urteil des Kantonsgerichtes des Kantons St. Gallen vom 16. Februar 1915. wird aufgehoben und die Sache gemäss Art. 79 Abs. 2 OG zu neuer Entscheidung an die Vorinstanz zurückgewiesen. 51. Arrêt de la Ire secti~ civile du 25 juin 1915 dans la cause Duf~ux contre Pietet et Zahar. OJF art. 56 et 57.- Recours en reforme interjete au sujet de la regularite de la constitution d'un tribunal arbitral.- Non entree en matiere. A. - Le 27 aout 1903, un contrat de sociMe a ete signe entre le demandeur et recourant Charles Dufaux fils, domicile actuellement a Geneve, Lucien Pietet, ega- lement a Geneve, et J.-A. Zahar, au Caire, ces deux der- niers defendeurs et intimes. Ce' cOlltrat renfermait en particulier la clause ci-apres : « En cas d.e contestations, » ... elles seront tranchees souverainement et sans appel » par trois arbitres nommes a'un eomrnun aceord entre) Jes parties, sinon par le Tribunal de premiere instance » de Geneve. I) B. - Le 11 fevrier 1907, les parties en cause, apres avoir decide la dissolution de la Societe, ont designe d'un commun accord comme liquidateur M. M. Herren C. - Le 29 avril 1909, M. M. Herren adepose son rapport de liquidateur. Celui-ci n'ayant pas ete approuve par les parties, un tribunal arbitral fut designe par elles le 29 juillet 1909 D. - La sentence rendue par ce tribunal arbitral a He Prozessrecht. N° 51. 417 deposee le 27 juin 1910 Par jugement du 15 fevrier 1913, la Cour de Justice civile a declare cette sentence nulle et sans effet. Le defendeur Pictet a fait alors procMer, d'entente avec son ex-associe Zahar, a la constitution d'un nou- veau tribunal arbitral.. .. Dufaux a interjete appel contre cette decision, que la Cour de Justice civile a toutefois confirmee par arret rendu par default le 22 janvier 1915, et auquel Dufaux a fait opposition en date du 17 fevrier 1915. E. - Par arre.t du 30 avril 1915, la Cour de Justice civile . a ... « confirme en tant que de besoin le jugement dont etait appel I), en mettant les depens a la charge de l'appelant et en le deboutant de toutes autres conclusions. F. - .. , Recours en reforme au Tribunal federal Statuant sur ces faits et considerant en droit : L'objet du litige que le recourant voudrait soumettre au Tribunal federal par la voie du recours en reforme, porte sur la question de savoir si le tribunal arbitral designe par le Tribunal de premiere instance de Geneve par jugement du 13 juillet 1914 a He regulierement et legalement constitue. Cette question est cependant sou- mise exclusivement au droit public cantonal, de sorte que le Tribunal federal est incompetent en la cause en vertu des art. 56 et 57 OJF et ne peut entrer en matiere sur le recours. Il ne saurait en particnlier rechercher si e' est a bon droit que le recourant pretellid que les con- ditions prevues par le compromis arbitral passe entre parties n'existent pas en l'espece ou n'ont pas ete obser- vees. Eu effet, le compromis arbitral rentre, comme le Tribunal federal l'a admis dans la cause Jörg c. Jörg du 28 mai 1915, par sa nature meme dans le droit public et est en consequence regi non par le droit federal, mais par le droit ('antonal. 418 Schuldbetrewungs- und Konkursrecht. Par ces motifs, Le Tribunal

federal prononce: Il n'est pas entre en matiere sur le recours. VII.

SCHULDBETREIBUNGS- UND KONKURSRECHT POURSUITES ET FAILLITES

Siehe III. Teil N° 46 u. 47. - Voir IIIe partie nos 46 et 47. • OFDAG Offset-, Formular- und

Fotodruck AG 3000 Bern 1. FAMILIENRECHT DROIT DE FAMILLE 52. Urteil der I.

Zivilabteilung vom 4. Juni 1915 i. S. Schmid, Kläger, gegen Capeder, Beklagten. Art. 333

ZGB. Liegt eine Verletzung der gesetzlichen Auf- sichtspflicht des Vaters darin, dass er

seim'm siebzehn- jährigen, normal entwickelten Sohne eine Schusswaffe ohne

Ueberwachung belässt? Rechtliche Unerheblichkeit von für den Schadenseintritt nicht

kausalen Charakterfehlern des Schädigers. 1. - Um Neujahr 1913 hatte sich der Sohn des

heu- tigen Beklagten Martin Capeder, der am 1. März 1896 geborene Caspar Giusep

Capeder, und mit ihm ein Kame- rad, Giusep Sgier, ohne Erlaubnis der Eltern von einem

Versandthaus iIn Kanton Luzern je eine Flobertpistole mit zugehöriger Munition kommen

lassen. In der Folge scheinen die Beiden die Pistolen öfters zum Schiessen verwendet zu

haben. Am Nachmittag des 2. März 1913, einem Sonntag, begab sich C. G. Capeder nach

«Sietschenl} bei Lumbrein zur Fütterung der Viehhabe. Während er im Heustall beschäftigt

war, kamen vier auf der Suche nach Schafen befindliche Knaben hinzu, nämlich Gion Otto

Colenberg, zwei Brüder Rich und Balthasar Schmid, der Sohn des Klägers Laurenz Viktor

Schmid. Sie wussten, dass C. G. Capeder eine Flobertpistole besitze und er- suchten ihn, sie

ihnen zu zeigen. Capeder ging anfänglich nicht darauf ein, liess sich aber dann nach

erneuten An- suchen Colenbergs (geboren 1899) zum Vorweisen der Pistole herbei. Als ihn

nun Colenberg ermahnte, den Lauf nicht auf sie, sondern auf eine Sense zu richten,

erwiderte Aß 41 11 - 1915 '18

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.